Messe du dimanche 2 août 2020

18^e dimanche du temps ordinaire années A

→ Le chapitre 55 du Livre d'Isaïe récapitule la Bonne Nouvelle que le prophète annonce aux exilés de Babylone, [entre crochets les versets ajoutés à ceux retenus par la liturgie]

Première lecture (Is 55, 1-3)

« Venez acheter et consommer »

Ainsi parle le Seigneur :

→ Saint Paul le dira : l'amour "ne cherche pas son intérêt"

→ Le don du Seigneur est gratuit

¹ Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau !

Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer.

→ Mais le don du Seigneur, c'est aussi Sa Parole pour nous et Sa présence près de nous

² Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ?

Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalez de viandes savoureuses !

³ Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez.

Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David.

→ Tu m'invite à Te chercher, Toi et aussi Ta Parole, et aussi son sens pour moi

⁴ Lui, j'en ai fait un témoin pour les peuples, pour les peuples, un guide et un chef.

⁵ Toi, tu appelleras une nation inconnue de toi ; une nation qui ne te connaît pas accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause du Saint d'Israël, car Il fait ta splendeur.

⁶ Cherchez le Seigneur tant qu'Il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'Il est proche.

⁷ Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées !

Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera Sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon.

⁸ Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur.

⁹ Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre,

autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées.

¹⁰ La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer,

donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ;

¹¹ ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.

¹² Oui, dans la joie vous partirez, vous serez conduits dans la paix.

Montagnes et collines, à votre passage, éclateront en cris de joie, et tous les arbres de la campagne applaudiront.

¹³ Au lieu de broussailles poussera le cyprès, au lieu de l'ortie poussera le myrte.

Le Nom du Seigneur en sera grandi : ce signe éternel sera impérissable.

→ Un grand Nom pour nous et pour tous : ça aussi, c'est un don du Seigneur pour nous !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Psaume Ps 144 (145), 8-9, 15-16, 17-18

R/ ¹⁶ Tu ouvres Ta main, Seigneur : nous voici rassasiés

→ Gardons toujours Foi et Confiance en Dieu, Lui " qui "rassasie tout ce qui vit" et reste "proche de tous ceux qui L'invoquent"

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ;

la bonté du Seigneur est pour tous,

Sa tendresse, pour toutes Ses œuvres.

Les yeux sur Toi, tous, ils espèrent :

Tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;

Tu ouvres ta main :

Tu rassasies avec bonté tout ce qui vit

Le Seigneur est juste en toutes Ses voies, fidèle en tout ce qu'Il fait.

Il est proche de tous ceux qui L'invoquent, de tous ceux qui L'invoquent en vérité.

→ Le chapitre 8 de la Lettre de Saint Paul aux Romains nous invite à nous conformer à "l'Esprit de Dieu" qui "habite" en nous, et non à la "chair", et à garder l'espérance au-delà de la dureté de la nature et de la force des persécutions [entre crochets les versets ajoutés à ceux retenus par la liturgie]

Deuxième lecture (Rm 8, 35.37-39)

« Aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ »

Frères,

→ Si nous croyons en Lui et pas la plupart des autres, c'est parce que Dieu nous a choisis

→ Et si les autres nous accusent et cherchent à nous nuire, ce n'est ce que Dieu veut faire !

³³ Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est Celui qui rend juste

³⁴ alors, qui pourra condamner ? Le Christ Jésus est mort ;

bien plus, Il est ressuscité, Il est à la droite de Dieu, Il intercède pour nous :

³⁵ alors,] qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?

la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ?

→ C'est là le verset 23 du Psaume 43

³⁶ En effet, il est écrit : "C'est pour Toi qu'on nous massacre sans arrêt, qu'on nous traite en brebis d'abattoir".]

³⁷ Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à Celui qui nous a aimés.

→ Et du coup, c'est Lui qui aura la victoire !

³⁸ J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes,

ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances,

³⁹ ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature,

→ En attendant, Son amour pour nous est là !

rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.]

→ Ci-contre la fin du Psaume 43 : le psalmiste crie au Seigneur le malheur de son peuple

– Parole du Seigneur.

²³ C'est pour toi qu'on nous massacre sans arrêt, qu'on nous traite en bétail d'abattoir.

²⁴ Réveille-toi ! Pourquoi dors-tu, Seigneur ? Lève-toi ! Ne nous rejette pas pour toujours.

²⁵ Pourquoi détourner ta face, oublier notre malheur, notre misère ?

²⁶ Oui, nous mordons la poussière, notre ventre colle à la terre.

²⁷ Debout ! Viens à notre aide ! Rachète-nous, au nom de Ton amour.

Acclamation (Mt 4, 4b)

Alléluia. Alléluia.

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Alléluia.

Évangile (Mt 14, 13-21)

Ils mangèrent tous et ils

→ Le chapitre 14 de l'évangile selon Saint Mathieu commence par le récit de la mort de Jean-Baptiste au palais d'Hérode, à la suite de la volonté farouche de la reine et de la faiblesse du roi [entre crochets les versets ajoutés à ceux retenus par la liturgie]

→ Jésus voulait-il pleurer Jean-Baptiste tranquillement avec Ses apôtres ?

¹² Les disciples de Jean arrivèrent pour prendre son corps, qu'ils ensevelirent ; puis ils allèrent l'annoncer à Jésus.

¹³ Quand Jésus apprit cela, Il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart.

Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied.

→ Mais les foules suivent aussi...

¹⁴ En débarquant, Il vit une grande foule de gens ;

Il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades.

→ ...Et la compassion de Jésus est si grande !

¹⁵ Le soir venu, les disciples s'approchèrent et Lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! »

¹⁶ Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

¹⁷ Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » ¹⁸ Jésus dit : « Apportez-les moi. »

¹⁹ Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe,

Il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel,

Il prononça la bénédiction ; Il rompit les pains, Il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule.

→ Les apôtres aussi pensent aux "foules" venues de loin, mais avec leurs seuls moyens...

²⁰ Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés.

On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins.

→ Or les moyens du Seigneur, c'est nous, mais aussi Sa grâce !

²¹ Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

→ Et les fruits sont là !

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Le trio gagnant ? 1. La compassion et la prière à Jésus ; 2. Sa prière à Lui et Son action : Il nous missionne, et Il bénit (=> féconde) ce que nous faisons ; 3. Nous gardons (nous accueillons et recueillons) les dons de Sa grâce, et aussi dans notre mémoire

Homélie de la messe de 11h à Souvigny

Père Pierre Marminat, recteur du sanctuaire

C'est la réalisation de la Promesse que nous venons d'entendre : Dieu a vu la misère de Son peuple, et Il est venu nous donner la Paix à travers Ses gestes de miséricorde. C'est l'amour du Père qui se manifeste. Certes, nourrir 5 000 personnes avec seulement 5 pains et 2 poissons, il faut bien reconnaître que c'est un signe extraordinaire. Mais le plus important, c'est que cet évangile nous invite à reconnaître Celui qui se révèle : Il vient nous nourrir gratuitement, et c'est l'amour du Père qui se donne à travers Lui.

Avons-nous vraiment conscience que l'eucharistie que nous vivons à chaque messe est à la fois :

- Un don renouvelé du Seigneur ?
- Une réponse à un besoin vital pour notre salut ?
- Une manifestation de la miséricorde du Père ?
- Une occasion de nous réjouir profondément ?

Mais je sais que certains n'ont pas l'impression de vraiment se nourrir quand ils communient. Bien sûr, l'hostie n'a rien d'un met qui réjouisse le palais – d'autant plus que trop souvent nous arrivons à la messe en n'ayant absolument pas jeûné ni de nourriture ni d'images... - avant la messe, pensons-nous à nous préparer un peu le cœur à Le recevoir dans Sa Parole et dans Son Corps ?

Attention, nous pouvons être tentés de nous dire intérieurement : le Seigneur ne peut que me sauver, Lui à qui je consacre, chaque dimanche, une heure de mon temps si précieux ! Car comment pourrions-nous recevoir l'eucharistie d'une manière qui porte de beaux fruits en nous si nous sommes ainsi remplis de nous-mêmes, et en recevant l'eucharistie négligemment ? C'est Lui qui nous donne Sa Parole et Son Corps pour nous sauver, pas nous qui nous sauvons, rien qu'en venant à la messe !

Ah, combien ne viennent plus à la messe depuis le confinement ! Un article récent nous l'expliquait : beaucoup ont découvert la beauté de la messe télévisée et y restent attachés, délaissant complètement le Corps du Christ de ce fait. Ils ne réalisent pas du tout que ce qui les sauve, ce n'est pas la beauté de l'homélie et des chants, mais le Seigneur Lui-même [qui vient dans chacune des messes dominicales, et dans toute assemblée qui fait Église autour de Lui !].

Sans doute manquons-nous beaucoup du sentiment de pauvreté et de l'immense besoin d'être sauvés, que ressentait si fort le Curé d'Ars (nous le fêterons ce mardi). La foule qui écoutait Jésus le jour de la multiplication des pains avait vraiment jeûné, et ils ont vraiment apprécié à sa mesure le fait d'être rassasié par Lui. Demandons-Lui qu'Il vienne réveiller en nous le désir du salut et de la sainteté, et la foi en Celui qui peut combler bien au-delà de tous les désirs de qui espère en Lui !

Se nourrir de l'eucharistie est vraiment essentiel : c'est le « viatique » qui nous accompagne tout au long de notre vie. Puisse-nous faire grandir en nous le désir de l'eucharistie, pour qu'ainsi nous réalisons tous que c'est Lui qui nous sauve, et non pas notre simple présence à la messe, qu'il n'y a que Lui qui puisse nous donner ce qui est le plus nécessaire à notre vie ! Amen.

Commentaire Prions en Église

Père Pierre-Yves Pecqueux, eudiste

Du manque à la mission

Le temps de confinement a été pour beaucoup un temps de faim, de désert et de privation, en particulier de l'eucharistie et de relation aux autres. Cette faim a-t-elle touché et enrichi notre foi ? Et voici que ce premier dimanche d'août nous parle de don à profusion : une parole, celle du Christ, qui se donne sans limite horaire, au point d'oublier l'heure du repas et la nécessité d'aller faire des courses ! Nous sommes bien loin des attitudes qui sont parfois les nôtres, celles de regarder notre montre dès que l'homélie dépasse sept minutes ! Les foules avaient faim de la parole donnée par Jésus. Elles faisaient de longs déplacements à pied, sans hésiter, pour entendre une parole d'un ton nouveau, qui se donne avec autorité, qui bouscule et qui passe par des actes.

D'une situation de manque, manque de parole et manque de pain, naît un nouvel horizon ! « Donnez-leur vous-mêmes à manger ! » Des petits moyens disponibles, cinq pains et deux poissons, le partage, avec la grâce de Dieu, devient profusion. Il y a même des restes ! Prémonition de l'eucharistie, cette distribution réalise la naissance du peuple des croyants qui deviendra Corps du Christ.

Dans cette fin de journée, une mission prend corps : « Donnez-leur vous-mêmes. » Le service de la Parole et du partage du pain est mis en œuvre. Les ouvriers de la mission sont à l'action et cela dure depuis plus de vingt siècles ! Rendons grâce pour ce service du peuple de Dieu !

Quelle place prend l'écoute et le partage de la parole de Dieu dans ma vie, en famille, en mouvement ? Comment puis-je soutenir des candidats au ministère de la Parole et du partage du pain ?

Méditation Prier au Quotidien

D'après le Pape François

Dans cet événement, nous pouvons saisir 3 messages.

Le premier message, c'est la compassion.

Face à la foule qui Le poursuit, Jésus réagit avec un sentiment de compassion, car Il sait que s'ils Le cherchent, c'est qu'ils ont vraiment besoin de Lui. « Compassion » signifie « com pâtir », c'est-à-dire s'identifier avec la souffrance des autres, au point de souffrir avec nous, comme nous. Et le signe en est donné par les nombreuses guérisons qu'Il a accomplies. Jésus nous enseigne à placer les nécessités des pauvres avant les nôtres : nos exigences, bien que légitimes, ne seront jamais aussi urgentes que celles des pauvres, eux qui n'ont pas le nécessaire pour vivre.

Le deuxième message, c'est le partage.

Alors que les disciples pensent préférable de renvoyer ces gens fatigués et affamés, Jésus, Lui, dit ceci : « Donnez-leur à manger ». Les disciples raisonnent selon le monde, où chacun doit penser à soi : débrouillez-vous ! Jésus, Lui, raisonne selon la logique de Dieu : c'est celle du partage. Ces pains et ces poissons partagés et bénis par Dieu suffisent pour tous. C'est un « signe » qui invite à avoir foi en Dieu., le Père qui nous donne « notre pain quotidien » si nous partageons en frères.

Et le troisième message, c'est l'eucharistie.

Le prodige des pains annonce l'eucharistie, où Jésus donne le Pain de la Vie, celui qui est éternel. Il se donne Lui-même, en s'offrant au Père par amour pour nous. Mais nous devons aller à l'eucharistie avec les sentiments de Jésus : la compassion et la volonté de partager.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Athanase (295-373), évêque d'Alexandrie, docteur de l'Église

« Un endroit désert, à l'écart »

Chacun des saints a dû fuir « la voie large et spacieuse » (Mt 7,13), pour demeurer seul, à part, et là, vivre dans la vertu : Élie, Élisée (...), Jacob (...). Le désert et l'abandon des tumultes de la vie procurent à l'homme l'amitié de Dieu ; ainsi Abraham, quand il est sorti du pays des Chaldéens, a été appelé « ami de Dieu » (Jc 2,23). Le grand Moïse aussi, lors de son départ du pays d'Égypte (...) a parlé avec Dieu face à face, a été sauvé des mains de ses ennemis et a traversé le désert. Tous ceux-là sont l'image de la sortie des ténèbres vers la lumière admirable, et de la montée vers la ville qui est au ciel (He 11,16), la préfiguration du vrai bonheur et de la fête éternelle.

Quant à nous, nous avons auprès de nous la réalité que des ombres et des symboles annonçaient, je veux dire l'image du Père, notre Seigneur Jésus Christ (Col 2,17; 1,15). Si nous le recevons comme nourriture en tout temps, et si nous marquons de son sang les portes de nos âmes, nous serons libérés des travaux de Pharaon et de ses inspecteurs (Ex 12,7; 5,6s). (...)

Maintenant nous avons trouvé le chemin pour passer de la terre au ciel (...). Autrefois, par l'intermédiaire de Moïse, le Seigneur précédait les fils d'Israël dans une colonne de feu et de nuée ; maintenant, Il nous appelle Lui-même en disant : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ; de celui qui croit en moi, sortiront des fleuves d'eau vive jaillissant jusqu'à la vie éternelle » (Jn 7,37s). Que chacun se prépare donc avec un ardent désir à se rendre à cette fête ; qu'il écoute le Sauveur l'appeler, car c'est Lui qui nous console tous et chacun en particulier. Que celui qui a faim vienne à Lui : il est le vrai pain (Jn 6,32). Que celui qui a soif vienne à Lui : Il est la source d'eau vive (Jn 4,10). Que le malade vienne à Lui : Il est le Verbe, la Parole de Dieu, qui guérit les malades. Si quelqu'un est accablé par les fardeaux du péché et s'en repent, qu'il se réfugie à Ses pieds : Il est le repos et le port du salut. Que le pécheur ait confiance, car Il a dit : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos » (Mt 11,28).